



# VERDON- PROVENCE

## HORS- SAISON

### Une expérience à tenter pour vos vacances

**P**OUR la première fois en 1975, notre nouvelle « condition » de « couple sans enfant d'âge scolaire » nous a permis de tenter l'expérience des congés... après le « rush estival », pour employer un vocabulaire fort prisé à l'heure actuelle en la circonstance.

Cette dernière précision situe, en grandeur, l'âge de l'auteur de ces lignes et explique son optique à peine un peu moins sportive sur la façon d'occuper ses loisirs.

Donc, début septembre, et pour presque quatre semaines, ma femme et moi avons pris la route des Alpes de Haute-Provence dans le Sud de la France. Nous nous étions fixés une base provisoire : le Centre Naturiste « Verdon-Provence », que nous avions connu dans l'animation (sinon la cohue) des mois de juillet-août, il y a quelques années...

La situation géographique de cette base sur la bordure méridionale des Alpes de Provence nous donnait le plus de chance de trouver assez de soleil pour jouir des éléments Air et Eau, en nous laissant une confortable position de repli rapide sur la frange côtière méditerranéenne en cas de mauvais temps persistant...

Une surprise : après le portail d'entrée à Verdon-Provence, le parking à peu près vide et l'accueil bon enfant, détendu et personnalisé des responsables Roger et Jacqueline. En fait, il y avait encore une bonne douzaine de familles au Centre mais, par une dérogation tacite bien compréhensible en dehors de la haute-saison, les résidents pouvaient garder leurs voitures à proximité de leurs installations. Nous n'eûmes cependant aucune difficulté pour trouver la bonne place « pas trop à l'ombre » ! car c'est le

mois de septembre ! », comme nous l'avait conseillé Jacqueline...

En gens habitués à prendre des successions sur des emplacements de camping, notre nouvelle surprise fut la propreté générale des aires de séjour : ni mégot, ni trace de résidu d'utilisation : décidément les usagers naturalistes sont des gens remarquables pour laisser les lieux dans un état aussi net... à moins que les responsables de Verdon-Provence y soient pour quelque chose.

Malgré la répétition des bonnes impressions, une fois installés, nous eûmes quelques soucis pour la suite d'un séjour que le petit nombre — et la disparité — des résidents n'annonçaient pas folichon...

Après quelques belles journées permettant baignades et navigation sur le lac toujours aussi vert (eau du Ver-

don), le temps se dégrada quelque peu et nos soucis semblaient devoir se concrétiser sous l'auvent de toile quand, je ne sais par quel tour de mains, les responsables se débrouillèrent de réunir la totalité des présents pour une « tisane » ou un « café » chez eux.

Bien que cosmopolite (il y avait plusieurs nationalités), le cercle se forma et des projets s'échaffaudèrent (pour pallier à la déficience passagère de l'état du ciel), dès que le contact fut définitivement établi.

En parlant de la région, de ses curiosités et spécialités, Jacqueline et Roger sûrent garder le moral à notre petite colonie et fournir les occasions de souvenirs qui marquent les vacances.

— Avez-vous baguenaudé à la foire d'automne de Riez au milieu des magasins (et des odeurs) de miel de lavande et de nougat ? Déambulé parmi les déballeurs proposant leurs marchandises hétéroclites aux habitants endimanchés et en fête pour l'occasion ?

— Avez-vous mangé en chœur et au soleil, la première omelette aux champignons savoureux cueillis par le rusé Lothar ? Ainsi qu'il nous l'avait promise les jours où il pleuvait (« ça fera

pousser les champignons », avait-il dit... ) ?

— Avez-vous parcouru par des chemins inédits, ensoleillés et poussiéreux (une pensée émue pour ceux de la dernière voiture !), les Alpes de lumière qui ont noms : « Mourre du Charnier », « Serre de Montdenier », avec vue panoramique sur le lac de Sainte-Croix ? Vu les villages pittoresques de Saint-Jurs et de Rougon ? Dominé le grand canyon du Verdon par le nouveau circuit de La Palud ?

— Avez-vous dégusté, à la table d'hôte (comme dans les bonnes auberges d'antan), la magnifique soupe au Pistou provençale, les truites du Colostre, les fastueuses fricassées de lactaires délicieuses (que vous avez cueillis le matin même) accompagnées de grillades de Sisteron faites au barbecue tout proche ?

— Avez-vous utilisé l'immense plan d'eau naturiste de Verdon-Provence pour vous y baigner ou y naviguer comme s'il était à vous et que vous n'y ayez invité que quelques amis pour partager votre plaisir ?...

— Avez-vous circulé parmi les riches vignobles et les vergers colorés de la vallée de la Durance au moment des récoltes ?

— Avez-vous arpenté en tous sens les innombrables sentiers des 30 hectares du camp, sous la conduite du perspicace Lothar, en dédaignant le bon « pissacan » pour ne ramasser que les subtils « Pinen » ou « Caprins chevelus » qui n'ont plus de secrets pour vous ?

Et tout ça en compagnie de la majorité des vacanciers de septembre que vous ne connaissiez pas huit jours avant ?

Si oui — et comme nous — vous ne regrettez pas vos vacances.

Dans les Centres naturistes, il n'est pas d'usage, comme dans l'hôtellerie, d'appliquer des rabais aux résidents de la basse saison touristique...

Mais la compensation est incommensurable.

Grâce à la gentillesse des responsables moins affairés à leur gestion, plus disponibles ; en un mot plus hospitaliers parce qu'ils ont moins de monde, nous nous sommes enrichis de contacts humains avec les autres usagers. Nous avons pour la première fois depuis longtemps pris contact avec le pays, ses gens, ses coutumes et sa nature vraie et généreuse.

**Victor Lèbre.**